

GRANDES CULTURES EN LORRAINE

Timide début de moisson

Un petit tiers du fauchage de l'orge d'hiver était effectif en milieu de semaine, sur le secteur de la CAL. Avec un prévisionnel de rendement à 55 qx, très en deçà des 71 qx réalisés un an plus tôt. Un phénomène inédit de repousses de blé est apparu cette année.



La récolte du blé commencera d'ici la fin de semaine en Lorraine.

(photo : N. M.)

En dépit des pronostics hâtifs de moisson précoce qui circulaient sur la dernière période, c'est à peu près l'inverse qui se traduit dans les faits. Philippe Hance, responsable du flux logistique céréales à la Coopérative Agricole Lorraine, l'œil rivé sur les livraisons dans les différents points de collecte, illustre ce début de récolte à petite vitesse. «*La première benne d'orge d'hiver a été réceptionnée le 22 juin, avec des grains pas mûrs. Au 8 juillet, nous n'avions pas engrangé 30 % des volumes pour cette céréale*». La plante avait épié vers le 24 avril, après une période sèche «*il n'a pas plu pendant tout le confinement du 17 mars au 11 mai*» a observé le spécialiste. Les orges ont souffert et perdu des talles. Un épisode de gel a surgi au stade méiose, lorsque le sommet de l'épi touche la ligule de la dernière feuille, occasionnant du stress inopportun, et pénalisant la formation de grains.

Record au col du Poirier

Avec le recul, ces phénomènes ont pour conséquence des

décalages de maturité, au sein d'une même parcelle. À cela, il faut ajouter cette année des repousses de blé n'ayant pas pu être détruites à l'automne pour cause de sécheresse. «*Nous les retrouvons à un niveau inédit qui peut atteindre jusqu'à 15 %*, estime Philippe Hance, *du jamais vu à ce niveau*». Pas aisé dans ces conditions d'établir un pronostic de rendement. Tous les cas de figure sont dans la nature... de 0 à 60 qx ! Certaines exploitations des secteurs d'Aydoilles et Roville-aux-Chênes, ayant fait établir des estimations à leurs assureurs qui tablaient sur 5 qx, n'ont pas fauché, le coût du moissonnage étant estimé à la valeur de 7 qx. Ils ont ensilé ces parcelles dont le produit est venu alimenter le méthaniseur.

Au-delà, les performances sont directement liées à l'exposition ou non à la sécheresse du printemps. Pour la bonne bouche, Philippe Hance relève «*le record*» à 90 qx établi sur les pentes vosgiennes du col du Poirier. Ou encore de belles réussites en limons profonds du

côté de Châtenois. Face à cette dispersion de résultats, Philippe Hance avoue humblement «*y perdre [son] latin*». Il fixe toutefois son prévisionnel autour de 55 qx, à comparer aux 71 qx réalisés lors de la précédente campagne qui se situait «*dans la moyenne plus*».

La double peine

Côté qualité, le responsable céréales relève 40 % des tonnages d'orge brassicole Etincel

PRÉVISIONS NATIONALES

Deuxième plus faible récolte de blé depuis 2004

Le service statistiques du ministère de l'Agriculture (AGRESTE) a annoncé le 7 juillet une moisson «*en fort recul*» pour les céréales à paille, notamment le blé tendre réduit à sa deuxième plus faible récolte depuis 2004. La production de blé tendre est estimée à 31,3 Mt, soit nettement moins par rapport à l'an dernier (- 20,8 %) et la moyenne quinquennale (- 11,3 %), d'après une note. AGRESTE souligne «*de fortes hétérogénéités, en particulier entre les sols superficiels et les sols profonds*». Le rendement s'afficherait à 71,1 q/ha, identique à la moyenne 2015-19. La récolte de protéagineux est estimée à 891.000 t (- 0,5 %), malgré des surfaces bien supérieures. D'autres prévisions ressortent à la baisse, comparées au mois précédent. La récolte d'orges est prévue à 12,3 Mt (- 10,3 % sur un an, + 1,8 % par rapport à 2015-2019), avec une forte hausse des surfaces d'orges de printemps qui ne compense pas un net décrochage des rendements globaux dans toutes les régions. En colza, AGRESTE anticipe 3,37 Mt, soit - 3,7 % sur un an et - 35 % par rapport à la moyenne quinquennale.

«*trop protéinés*». Un élément qui viendra s'ajouter aux impuretés constituées de grains de blé issus des repousses. «*La double peine*». Si les silos de Ceintrey et de Châtenois sont les plus en avance sur la collecte de l'orge, rien n'indiquait, en milieu de semaine, que celle-ci entraînait dans une phase définitive. Au contraire, certains céréaliers sont résolus à attendre la disparition totale des grains verts et n'envisagent pas d'entrer à nouveau dans les parcelles avant le 15 juillet... Quitte à privilégier les colzas, plus sensibles, la maturité venue. 10 % seulement

de l'emblavement de l'oléagineux sur la zone de chalandise de la CAL avaient été coupés le 8 juillet. «*Nous trouvons de tout, avec plutôt des colzas propres livrés. Nous notons, toutefois, des problèmes d'insecticides face aux grosses altises, mais également quelques parcelles très salles*» résume Philippe Hance, tablant sur un rendement prévisionnel à 25 qx, équivalent à la campagne précédente.

Les premières livraisons de blé étaient attendues pour la fin de semaine. Rendez-vous dans une de nos prochaines éditions pour un bilan plus affiné.

Jean-Luc MASSON

FILIERE

Grand Est Qualité Viandes est née

Lorraine Qualité Viandes, association pionnière fondée en 1992 et déjà chargée d'histoire, s'efface au profit de Grand Est Qualité Viandes (GEQV). Ainsi en a décidé l'assemblée générale du 22 juin dernier. Un basculement logique qui s'inscrit dans la mouvance du déploiement de l'interprofession INTERBEV sur la grande région.

L'objet unique de l'association reste la promotion de la filière viande du Grand Est. Elle a mis pour cela en place un cahier des charges «*chapeau*» appelé «*Viande du Terroir Grand Est*» qui constitue sa marque collective. Tout en promouvant trois déclinaisons territoriales : Viande du Terroir Alsacien, Viande du Terroir Champagne-Ardenne et Viande du Terroir Lorrain. GEQV est garante du respect des pratiques et contrôle les conditions de l'usage de ces marques.

La communication mise en œuvre vise à raccrocher le consommateur à des viandes nées, élevées abattues et transformées dans un terroir et qu'il va pouvoir retrouver sans exclusive, tant chez son boucher traditionnel qu'en grande surface, ou à la table de la cantine ou du restaurant qu'il fréquente «*hors domicile*». Valeur aujourd'hui,



«*un animal sur cinq, produit en Lorraine, termine avec une étiquette de la marque*» illustre Franck Bellaca, le directeur de GEQV, ce qui représente environ 10.000 tonnes annuelles de viande. La démarche concerne principalement les bovins, mais également les ovins sur Lorraine et Champagne et les porcins uniquement sur la Lorraine.

Migration vers le Label Rouge

À l'heure du passage à une dimension Grand Est, la démarche évolue. Jusqu'alors, la Viande du Terroir Lorrain disposait d'une version premium appelée «*sélection*», basée sur un cahier des charges spécifique, intégrant le type racial, l'alimentation, la charte des bonnes pratiques d'élevage et des critères de maturation. Celle-ci va progressivement migrer vers le Label Rouge, très en vogue auprès du public et auquel sera joint le logo

Viande du Terroir. INTERBEV Grand Est organise, d'ailleurs, un grand colloque autour de cette thématique, le 30 septembre prochain, à l'abbaye des Prémontrés à Pont-à-Mousson.

Autre sujet d'investigation sur les tablettes de GEQV, «*la potentielle mise en place de la Haute Valeur Environnementale et le développement de la ferme bas carbone*» confie Franck Bellaca, qui aspire à gagner des parts de marché en relevant ce challenge. La loi EGALIM a fixé cet objectif à l'horizon 2022. Une expérimentation conduite fin 2019 a révélé la quasi faisabilité technique sur un panel d'exploitations, l'association se chargerait d'obtenir la certification collective. Elle recherche aussi de potentiels financements complémentaires dans le domaine de la protection de l'eau et de la préservation de la biodiversité.

Jean-Luc MASSON

À LA CAMPAGNE

Maire agriculteur toujours

À ajouter dans notre liste des maires agriculteurs de Meurthe-et-Moselle, élus, à l'issue du second tour de scrutin :

1^{er} mandat :

- Bernard Chénot, à Lagney.

2^e mandat :

- Patrick Dethorey, à Germiny.

3^e mandat :

- Hervé Manganot, à Beuvezin.

- Hervé Poirot, à Villacourt.

Premier adjoint :

Plusieurs agriculteurs viennent par ailleurs d'être élus premier

adjoint dans leur commune :

- Vincent Jeanpierre, à Arracourt, secrétaire général adjoint de la FDSEA.

- Pierre Vallance, à Goviller, président de SEENOREST.

Proches de l'agriculture :

- Claude Bouffier, à Gogney (troisième mandat), ancien directeur de la FDSEA.

- Claude Bastien, à Raucourt (deuxième mandat), salarié agricole.

Tous les conseils municipaux ne s'étaient pas encore réunis pour élire leurs maires, à l'heure où nous mettons sous presse.

À suivre.